

LA TRIBUNE

CINQUIÈME ANNÉE.

No. 195. — 4 PAGES.

SHERBROOKE.

VENDREDI, 16 OCTOBRE 1914.

UN SOU LE NUMERO.

Les Allies Gardent Partout Leurs Positions

Un croiseur anglais est coulé par un sous-marin allemand—Les troupes canadiennes sont distribuées dans les différents camps militaires anglais—Les Français ont avancé en plusieurs endroits.

LES TROUPES CANADIENNES EN ANGLETERRE

Les Canadiens ont hâte d'être à la bataille—Les Autrichiens sont défaits Gains des armées françaises sur divers points—Le Gouverneur de Trieste chasse les Italiens.

ITALIENS CHASSES DE TRIESTE
Rome, 16. (Spécial). — Une mesure que l'on dit avoir été adoptée par le Prince de Hohenzoln, le gouverneur de Trieste, et ordonnant l'expulsion de tous les sujets italiens employés aux cours navales à cause du récent incendie dans les dites cours, cause beaucoup et de vigoureux commentaires.

LES TROUPES CANADIENNES EN ANGLETERRE
Londres, 16. (Spécial). — On s'occupe aujourd'hui à disposer des troupes canadiennes arrivées récemment à Plymouth et à les distribuer dans divers camps militaires. Toutes semblent être en parfait état et anxieuses d'aller au combat. Quand cela se fera est assez incertain et bien connu seulement du Ministère de la Guerre.

UNE PROCLAMATION ROYALE
Londres, 16. (Spécial). — Une proclamation royale défend le transport de communications, excepté bien entendu par le service postal, entre les sujets du royaume et des personnes habitant les pays ennemis, même pour questions d'affaires. Le censeur a le droit de prendre connaissance de toutes les lettres.

Il est aussi déclaré que toute personne débarquant dans le territoire de la Grande-Bretagne, devra déclarer si elle est porteur de lettres ou communications quelconques pour les citoyens. Les officiers ont reçu l'ordre d'examiner les suspects et faire les perquisitions nécessaires dans les malles pour trouver s'il y a quelques messages dangereux.

RAPPORT OFFICIEL DE PARIS
Paris, 16. (Spécial). — Le rapport officiel publié par le Ministère de la Guerre français, hier soir, se lit comme suit :

Les nouvelles de la journée indiquent des gains sur divers points sur presque toute la ligne.

Sur l'aile gauche, au nord de la Lys, nous avons repris Estaires. Au centre, au nord et à l'est de Reims, nous avons avancé d'à peu près deux kilomètres.

A l'extrême droite, dans le district de la Woivre, nous avons avancé près de St-Michel et près de Marcheville.

AUTRICHIENS DÉFAITS
Pétrograde, 16. — L'état-major russe a fait la déclaration suivante hier : Il n'y a pas de changements à rapporter dans la Prusse Orientale et le long de la Vistule. Au sud de Premysl, une colonne russe a rencontré des forces autrichiennes qu'elle a complètement défaits, faisant un grand nombre de prisonniers et s'emparant de plusieurs canons de campagne.

LES FRANÇAIS NIENT LES REPORTS ALLEMANDS
Washington, 16. (Spécial). — La déclaration suivante a été faite par l'ambassade française aujourd'hui : Un télégramme reçu ce matin dit qu'il n'y a absolument aucune vérité dans la déclaration allemande qui dit que deux grosses batteries françaises ont été établies près de la cathédrale de Reims et qu'un poste d'observation a été placé dans la tour de la vieille église.

Il semble par l'étendue que l'on veut donner à cette nouvelle que la destruction de la cathédrale n'a pas été assez complète pour les Allemands et qu'ils veulent finir leur œuvre diabolique tout en jetant la haine sur les alliés.

LES FRANÇAIS AVANCENT
Washington, 16. (Spécial). — La capture de Henneskamp, au sud d'Arras, par les alliés et l'avance des Allemands d'Audenarde à Courtrai a été annoncé par une dépêche à l'ambassade française ici, laquelle a été immédiatement rendue publique.

LES ALLIES ONT L'AVANTAGE DANS LA GRANDE BATAILLE

Les troupes françaises ont gagné du terrain sur divers points—Les Allemands visent à la côte—Le Kaiser a transporté ses quartiers-généraux en France—Les troupes canadiennes sont envoyées à Salisbury Plains—Les Russes réclament une victoire sur les Autrichiens.

Londres, 16. — Deux grandes batailles, l'une en France et en Belgique l'autre en Pologne russe, s'étendant chacune sur un front de 300 milles, en sont arrivées à une période décisive, mais le public ne peut en connaître les résultats que par les communiqués officiels qui sont très réticents.

D'après les rapports français, le combat qui se livre dans l'ouest est très lent, mais l'issue en sera favorable aux alliés. Sous la pression des armées alliées, les Allemands qui commencent leur avance sur Calais et les autres ports de la côte française ont été forcés d'évacuer la rive gauche de la Lys, ce qui est à une distance considérable plus à l'est de l'endroit où se trouvait leur avant-garde la semaine dernière. Plus à l'est, dans le district de Lens et au sud entre Arras et Albert où les Allemands ont commencé leurs mouvements pour tourner la gauche des alliés, les forces anglaises et françaises ont fait de notables progrès.

La preuve que les Allemands vont à l'assaut avec moins de force, nous est apportée par le fait qu'entre la Somme et l'Oise, l'attaque de leur artillerie n'a pas été suivie par des charges de la part de l'infanterie. Il est possible qu'ils aient retiré de leurs forces de cette position pour renforcer leur avant-garde qui s'avance vers la côte; mais on considère que ce serait dangereux vu que cela pourrait permettre aux alliés de passer et de couper les lignes de communication de leurs armées qui combattent au nord de l'Aisne.

Au centre, les alliés se sont aussi avancés, particulièrement vers Craonne et au nord-est de la route qui s'étend de Berry au Bac jusqu'à Reims et jusqu'au nord de Prunay.

Dans la direction de Heine qui se trouve au sud-est de Reims, plusieurs retranchements allemands ont été emportés d'assaut.

Tout ceci démontre le succès partiel de la tentative faite pour repousser les Allemands hors de Reims qui, hier encore, était soumis au bombardement. La fameuse cathédrale a encore été le point de mire de l'artillerie allemande, les Français ayant été accusés de s'être servis des tours pour des fins militaires.

La marine française dans cette direction indique aussi une tentative de rompre le front de bataille de l'armée allemande et de se frayer un chemin entre l'aile droite et l'aile gauche du combat qui s'est livré de ce côté, réclament une grande victoire sur les Autrichiens, dont à ce qu'ils disent, ils ont capturé sept officiers cinq cents hommes et plusieurs mitrailleuses.

Dans la Prusse orientale, les Russes rapportent qu'il n'y a aucun changement. D'après les journaux de Berlin, les Allemands ont réoccupé Luck, et pour des fins militaires, ils ont chassé la population civile de (A suivre à la dernière.)

Reims et jusqu'au nord de Prunay. Dans la direction de Heine qui se trouve au sud-est de Reims, plusieurs retranchements allemands ont été emportés d'assaut.

Tout ceci démontre le succès partiel de la tentative faite pour repousser les Allemands hors de Reims qui, hier encore, était soumis au bombardement. La fameuse cathédrale a encore été le point de mire de l'artillerie allemande, les Français ayant été accusés de s'être servis des tours pour des fins militaires.

La marine française dans cette direction indique aussi une tentative de rompre le front de bataille de l'armée allemande et de se frayer un chemin entre l'aile droite et l'aile gauche du combat qui s'est livré de ce côté, réclament une grande victoire sur les Autrichiens, dont à ce qu'ils disent, ils ont capturé sept officiers cinq cents hommes et plusieurs mitrailleuses.

Dans la Prusse orientale, les Russes rapportent qu'il n'y a aucun changement. D'après les journaux de Berlin, les Allemands ont réoccupé Luck, et pour des fins militaires, ils ont chassé la population civile de (A suivre à la dernière.)

Reims et jusqu'au nord de Prunay. Dans la direction de Heine qui se trouve au sud-est de Reims, plusieurs retranchements allemands ont été emportés d'assaut.

Tout ceci démontre le succès partiel de la tentative faite pour repousser les Allemands hors de Reims qui, hier encore, était soumis au bombardement. La fameuse cathédrale a encore été le point de mire de l'artillerie allemande, les Français ayant été accusés de s'être servis des tours pour des fins militaires.

La marine française dans cette direction indique aussi une tentative de rompre le front de bataille de l'armée allemande et de se frayer un chemin entre l'aile droite et l'aile gauche du combat qui s'est livré de ce côté, réclament une grande victoire sur les Autrichiens, dont à ce qu'ils disent, ils ont capturé sept officiers cinq cents hommes et plusieurs mitrailleuses.

Dans la Prusse orientale, les Russes rapportent qu'il n'y a aucun changement. D'après les journaux de Berlin, les Allemands ont réoccupé Luck, et pour des fins militaires, ils ont chassé la population civile de (A suivre à la dernière.)

Reims et jusqu'au nord de Prunay. Dans la direction de Heine qui se trouve au sud-est de Reims, plusieurs retranchements allemands ont été emportés d'assaut.

Tout ceci démontre le succès partiel de la tentative faite pour repousser les Allemands hors de Reims qui, hier encore, était soumis au bombardement. La fameuse cathédrale a encore été le point de mire de l'artillerie allemande, les Français ayant été accusés de s'être servis des tours pour des fins militaires.

La marine française dans cette direction indique aussi une tentative de rompre le front de bataille de l'armée allemande et de se frayer un chemin entre l'aile droite et l'aile gauche du combat qui s'est livré de ce côté, réclament une grande victoire sur les Autrichiens, dont à ce qu'ils disent, ils ont capturé sept officiers cinq cents hommes et plusieurs mitrailleuses.

Dans la Prusse orientale, les Russes rapportent qu'il n'y a aucun changement. D'après les journaux de Berlin, les Allemands ont réoccupé Luck, et pour des fins militaires, ils ont chassé la population civile de (A suivre à la dernière.)

UN AUTRE CROISEUR ANGLAIS COULÉ

Un croiseur Anglais coulé par un sous-marin allemand—Le Prince de Wied se joint à l'armée Allemande—Ostende n'est pas encore aux mains des Allemands—De gros renforts pour les Allemands—Bombardement des forts de Tsing Tau.

UN CROISEUR ANGLAIS COULÉ
Londres, 16. (Spécial). — Le croiseur anglais "Hawke" a été coulé par un torpille allemande lancée par un sous-marin dans la mer du Nord. L'équipage se composait de 400 hommes, sur lesquels 50 ont été sauvés.

LE PRINCE DE WIED SE JOINT À L'ARMÉE ALLEMANDE
Paris, 16. (Spécial). — Une dépêche reçue hier par l'intermédiaire de Rome dit que le Prince William de Wied, autrefois roi d'Albanie, a rejoint l'armée allemande et est actuellement en chemin pour la frontière française.

BOMBARDERMENT DES FORTS A TSING-TAU
Tokio, 16. (Spécial). — Une dépêche officielle dit que les vaisseaux japonais et anglais ont bombardé les forts Itis et Htchuan à Tsing Tau, le 14 octobre et qu'un aéroplane a détruit une partie des fortifications. Durant la bataille, plusieurs soldats japonais et matelots anglais furent tués.

LA VIANDE EN FRANCHISE
Paris, 16. (Spécial). — Le Président Poincaré a signé un décret admettant sans droits la viande fraîche en France. Ce décret est en force jusqu'à nouvel ordre.

ESPION PARI LES REFUGIES
Dover, 16. (Spécial). — Un espion allemand portant un uniforme belge et ayant en sa possession une insignie de la croix rouge, a été arrêté hier soir et interné dans le château de Dover.

OSTENDE N'EST PAS ENCORE OCCUPE
Londres, 16. (Spécial). — Ainsi que c'était le cas pour Anvers, Ostende, bien que sa capitulation soit attendue d'un moment à l'autre, n'est pas encore entre les mains des Allemands.

Tout le public anglais a les yeux rivés sur ce point de la Belgique qui se trouve juste en face de la côte anglaise, opposé à l'embouchure de la Tamise. On se demande de toutes parts si la prise de cette ville aidera à mettre une fin à la crise qui dure depuis 73 jours.

GROS RENFORTS ALLEMANDS
Londres, 16. (Spécial). — D'après une dépêche au Reuter, de Copenhague, de puissants renforts d'artillerie ont été envoyés aux Allemands. Un correspondant dit avoir rencontré à Brøndebour, 28 chars de renfort, dans une seule heure, tous ces chars étant bondés d'hommes et de chevaux. Il estime que les renforts devaient s'élever à pas moins de 300,000 à 400,000 hommes.

Generaux des Armees Belligerantes



LE GENERAL RENNEKAMPFF (gauche), commandant des armées russes en Galicie; à droite, le GENERAL BANTZ, commandant des armées autrichiennes en Galicie.



Nē a destra nē a sinistra

Echos des Cantons de l'Est

NOS COURRIERS

St-Camille, Wolfe

Dimanche prochain, le 18 du courant, à 7.30 heures du soir, dans la salle municipale de St-Camille, M. Adèle Antonio Gouin, curé de Warwic, donnera une conférence sur son récent voyage à travers l'Europe. Ceux qui ont déjà eu l'avantage d'entendre M. Adèle Gouin se proposent de nouveau d'écouter son intéressant voyage à travers l'Europe. Pour rendre cette conférence encore plus intéressante, si possible, on nous promet un court programme musical par nos artistes locaux. Comme couronnement de cette belle soirée, le profit en sera envoyé à l'œuvre de secours pour les enfants de la paroisse de St-Camille et l'on ne manquera pas de la salle est spacieuse et confortable et nous sommes assurés qu'elle sera remplie.

Waterville

Note de la Rédaction : Nous publions, mardi dernier, sous la foi d'une signature que nous venons tout lieu de croire authentique, le compte-rendu d'un mariage et un accident, prétendus arrivés à Waterville. Or, nous apprenons que cette nouvelle ne nous a été envoyée dans le but de jeter du discrédit sur une brave famille de Waterville, qu'il n'y avait absolument rien de réel dans la correspondance qui nous a été transmise et qui a été publiée dans les colonnes de nos courriers. Le mariage et l'accident en question n'ont pas eu lieu. L'auteur de l'écrit dont on s'est étonné avec raison, ne peut être un imbécile qui, n'ayant rien à dire, s'est donné le plaisir d'imaginer la farce idiote que l'on sait, nous disons imbécile et nous sommes sûrs que cette épithète s'appliquera à l'individu dont nous parlons. Ce dernier est de plus un lâche et un être nuisible qui mériterait d'être envoyé en prison. Qu'il ne se tienne pas trop d'avoir pu échapper à la justice qu'il méritait, car on est sûr sur sa trace et il se peut qu'il ait à répondre de sa conduite devant les tribunaux.

Vous prions les familles respectables qui ont été mêlées à cette histoire, de bien vouloir accepter toutes nos excuses et croire que nous ferons tout en notre pouvoir pour empêcher pareille chose de se répéter.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Hillhurst
M. Ulrich Franconer vient de recevoir 14 beaux moutons Hampshire pur sang, qu'il a achetés à Montréal. Mme Desjardins, de Compton, est venue rendre visite à son fils, Willie récemment.

M. et Mme Charles Bonner, de Lyndonville, Vt., étaient en promenade dimanche dernier, chez des parents à Hillhurst.

M. le curé Lavallée, de St-Thomé de Compton, a terminé sa visite pastorale, la semaine dernière.

Mlle Lessard, institutrice du district No 6 de Compton est allée rendre visite à ses parents qui demeurent à Dixville, dimanche dernier.

North Stukely
M. et Mme Nazaire St-François et leur famille, de Montréal, qui sont venus passer la belle saison dans leur maison d'été à la campagne, sont retournés en ville mardi.

M. Alp. Lausier, voyageur de commerce pour la maison P. P. Martin, de Montréal, était de passage en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

Compton
C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mlle Ernest Gilbert, arrivée jeudi dernier, après une courte maladie. La défunte était âgée de 15 ans. A la famille éplorée nous offrons nos plus vives condoléances.

A cette occasion M. Dominique Gilbert, son frère employé de la banque Magog, était de passage à Compton.

M. et Mme Aurèle Aubé, de Martineville, étaient de passage à Compton chez son père, M. Phéas Doyon.

M. Maurice St-Laurent est de retour d'un voyage à Magog.

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mme M. Rodrigue qui a été gravement malade ces jours derniers, est en pleine convalescence.

Mlle M. L. Drolet est de retour d'un voyage à Montréal.

Webster, mas
M. Joseph Bouffard, de la rue Main, est allé visiter des parents à Manville, R.I.

M. Victor D. Papineau, de la rue School, est revenu hier d'une visite de cinq semaines passée chez des parents à New-York.

Une assemblée spéciale de la municipalité a été tenue mardi soir, dans la salle des pompiers, rue High, afin d'approprier de l'argent pour défrayer les dépenses du bureau d'hygiène, des surveillants de la voirie et des commissaires des pauvres pour le reste de l'année.

L'appropriation sera de \$8,300. Les funérailles de M. J.-Bte Cyr, qui est décédé ces jours derniers à sa demeure, ont eu lieu mardi matin, à neuf heures, en l'église du Sacré-Coeur. Une grand'messe de réquiem a été célébrée pour le repos de l'âme du trépassé.

Les restes mortels ont été inhumés dans le cimetière paroissial, sous la charge de MM. Eldège Paradis et

North Stukely

M. et Mme Nazaire St-François et leur famille, de Montréal, qui sont venus passer la belle saison dans leur maison d'été à la campagne, sont retournés en ville mardi.

M. Alp. Lausier, voyageur de commerce pour la maison P. P. Martin, de Montréal, était de passage en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

Compton
C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mlle Ernest Gilbert, arrivée jeudi dernier, après une courte maladie. La défunte était âgée de 15 ans. A la famille éplorée nous offrons nos plus vives condoléances.

A cette occasion M. Dominique Gilbert, son frère employé de la banque Magog, était de passage à Compton.

M. et Mme Aurèle Aubé, de Martineville, étaient de passage à Compton chez son père, M. Phéas Doyon.

M. Maurice St-Laurent est de retour d'un voyage à Magog.

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mme M. Rodrigue qui a été gravement malade ces jours derniers, est en pleine convalescence.

Mlle M. L. Drolet est de retour d'un voyage à Montréal.

Hillhurst
M. Ulrich Franconer vient de recevoir 14 beaux moutons Hampshire pur sang, qu'il a achetés à Montréal. Mme Desjardins, de Compton, est venue rendre visite à son fils, Willie récemment.

M. et Mme Charles Bonner, de Lyndonville, Vt., étaient en promenade dimanche dernier, chez des parents à Hillhurst.

M. le curé Lavallée, de St-Thomé de Compton, a terminé sa visite pastorale, la semaine dernière.

Mlle Lessard, institutrice du district No 6 de Compton est allée rendre visite à ses parents qui demeurent à Dixville, dimanche dernier.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

L'ENFANT MAUSSADE ET FIEVREUX EST BILIEUX, CONSTIPE

REGARDEZ, MÈRE ! SI LA LANGUE EST ÉPAISSE, DONNEZ-LUI DU "SIROP DE FIGURES DE CALIFORNIE".

Toute mère réalise, après en avoir donné aux enfants, que le "Sirof de Figures de Californie" est le laxatif idéal, parce que les enfants l'aiment pour son goût délicieux et parce qu'il nettoie leur tendre estomac, leur foie et leurs intestins, sans les rendre faibles ou malades.

Quand l'enfant est maussade, fievreux, irritabile, a mauvaise haleine et l'estomac acide, Mère, regardez la langue. Si elle est épaisse et chargée, donnez-lui une cuillerée à table de cet inoffensif "laxatif aux fruits" et en quelques instants, les intestins seront débarrassés des matières de rebut, bile saine et aliments non digérés et vous aurez de nouveau un enfant en santé et enjoué. Quand son petit organisme est plein de rhume, s'il a mal à la gorge, s'il souffre de coliques et de diarrhées — rappelez-vous qu'un bon "nettoyage intérieur" devrait toujours être le premier traitement administré.

Des millions de mères gardent du "Sirof de Figures de Californie" en évidence; elles savent qu'une cuillerée donnée aujourd'hui sauve un enfant malade demain. Demandez à votre pharmacien une bouteille de 50c de "Sirof de Figures de Californie" avec directions pour bébé, enfants et adultes. Méfiez-vous des contrefaçons en vente ici, ne soyez pas dupes. Procurez-vous la véritable, manufacturée par la "California Fig Syrup Company".

North Stukely
M. et Mme Nazaire St-François et leur famille, de Montréal, qui sont venus passer la belle saison dans leur maison d'été à la campagne, sont retournés en ville mardi.

M. Alp. Lausier, voyageur de commerce pour la maison P. P. Martin, de Montréal, était de passage en notre ville pour affaires, ces jours derniers.

Compton
C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mlle Ernest Gilbert, arrivée jeudi dernier, après une courte maladie. La défunte était âgée de 15 ans. A la famille éplorée nous offrons nos plus vives condoléances.

A cette occasion M. Dominique Gilbert, son frère employé de la banque Magog, était de passage à Compton.

M. et Mme Aurèle Aubé, de Martineville, étaient de passage à Compton chez son père, M. Phéas Doyon.

M. Maurice St-Laurent est de retour d'un voyage à Magog.

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mme M. Rodrigue qui a été gravement malade ces jours derniers, est en pleine convalescence.

Mlle M. L. Drolet est de retour d'un voyage à Montréal.

Hillhurst
M. Ulrich Franconer vient de recevoir 14 beaux moutons Hampshire pur sang, qu'il a achetés à Montréal. Mme Desjardins, de Compton, est venue rendre visite à son fils, Willie récemment.

M. et Mme Charles Bonner, de Lyndonville, Vt., étaient en promenade dimanche dernier, chez des parents à Hillhurst.

M. le curé Lavallée, de St-Thomé de Compton, a terminé sa visite pastorale, la semaine dernière.

Mlle Lessard, institutrice du district No 6 de Compton est allée rendre visite à ses parents qui demeurent à Dixville, dimanche dernier.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Arthabaskaville
M. l'abbé Roy, de Nicolet, ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu, était invité chez M. le curé L. A. Côté, la semaine dernière. Il a chanté la grande messe dimanche. C'est M. le vicar qui a donné le sermon.

Partie de belle au champ dimanche après-midi, au collège. Les amateurs de la ville ont été vaincus par les collégiens. Le résultat fut 6 à 11. Nous regrettons d'apprendre que J. E. Girouard C.V., quitté Arthabaskaville pour s'établir définitivement à Montréal.

Victoriaville
Mme F. Rousseau, d'Arthabaskaville, était à Victoriaville, la semaine dernière.

Le Dr Rouleau, coroner, et le Dr Massicotte, sont allés à St-Albert mercredi, faire une enquête sur la mort accidentelle d'un M. Fournier. Mmes Marie-Anne et Germaine Krouac, avec leur jeune frère, Jules, de Warwick, étaient ici pour affaires.

Windsor

C'est avec plaisir que nous avons appris que le jeune fils de M. Arthur Massé, Raoul, qui a subi une grave opération pour l'appendicite à l'Hôpital, prend beaucoup de mieux.

La Revue Sour Ste-Lodgare, de la Congrégation Notre-Dame, était de passage au couvent, il y a quelques jours.

Nos félicitations sont offertes à notre jeune concitoyenne, Mlle Bertha Brochu, pour le succès qu'elle vient d'obtenir dans ses études de piano et théorie. Elle a obtenu ses diplômes avec distinction.

C'est avec peine que nous apprenons que le fils aimé de M. L. Alfred Drapeau, est assez gravement malade d'une congestion de pomons.

Nous avons apprécié tout récemment le décès de MM. Cléophas Thibault, de Brunswick, E. U., et Arthur Samson, de Lamoillon, tous deux cousins de l'abbé Carlos, notre dévoué vicaire. Nos sympathies.

Toutes les personnes libres qui désirent travailler pour nos pauvres soldats pour faire des bonnets, des bas ou des poignets, pourront se procurer de la laine et la manière de les faire à l'ouvrage chez Mme Dr. Meagher, et Germaine de Racine, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut aussi faite par M. le curé Côté.

Les porteurs étaient ses trois fils et son genre. Son frère conduisait le deuil. Le cortège quitta la demeure de M. Joseph Siméon fils du défunt, pour se rendre à l'église. Parmi les parents et amis présents nous avons remarqué : M. et Mme Élysée Dionne, de Auburn Maine ; M. et Mme Joseph Blais, de Fall-River ; M. et Mme Joseph Roberte, M. et Mme Frédéric Siméon, de Bonsecours, M. et Mme Hor. Siméon, de Racine ; ses enfants, Mme Dr. Frégu, M. et Mme Frédéric Allard, M. et Mme Pierre Siméon, de Sherbrooke ; ses sœurs et frère, M. et Mme Francis Dufresne, M. et Mme Modeste Siméon et plusieurs autres ; son beau-frère, M. Alex. Amiot, de Richmond, ses belles sœurs, Mme Xavier Plante, de Bonsecours, Mme Phyllis Lacombe, de Waterloo ; ses neveux et nièces, M. et Mme Arthur Lacombe, Miles Dorila et Angelina Lacombe, M. et Mme Bourassa, de Bonsecours ; M. et Mme Joseph Allain, de Ste-Anne de Stukely. Plusieurs bouquets spirituels et offrandes de messes furent envoyés.

A la famille en deuil, nos vives et sincères condoléances.

Lambton, Beauce
Mme Napoléon Roy, de Grand-Field, E.U., est en visite chez son père, M. Louis Langlois, pour un mois.

M. H. Roberte est de retour d'un voyage à Québec.

M. Achille Bédard et M. Joseph Bédard ont tué dans l'espace de

deux heures, 14 perdrix et un lièvre. C'est un record officiel à battre.

Cette belle chasse s'est faite à proximité du village.

Samedi soir dernier, M. et Mme Aimé Bédard eurent l'amabilité de donner une jolie soirée. Tous leurs parents et amis se donnèrent le rendez-vous et on s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à deux heures dans la nuit.

M. Adolphe Charrier doit ouvrir dans quelques jours, un garage d'automobiles dans l'ancienne boutique de M. François Dion.

M. Solime Roberte, de St-Evariste, était ici, pour affaires, cette semaine.

M. Lafontaine, de Black Lake, était ici cette semaine, et a acheté des animaux de même que M. D. Duframbille, commerçant à St-Evariste.

Ascot Corner
Mme Juste Boucher est revenue dans sa famille après avoir passé quelques temps chez son genre, M. Arthur Laguerre, professeur de télégraphie à St-Hyacinthe, et elle s'est aussi rendue à Montréal voir son St-Marc, religieuse de la Congrégation et sa cousine, sœur St-Victor, chez les Sœurs Grises, elle a aussi été l'hôte de M. J. O. Lapierre, photographe à Drummondville.

Mlle Fabiola Chagnon, des États Unis, était ces jours derniers chez son cousin M. W. Boucher de Stoké.

Le gouvernement est à faire poser des boîtes dans les rangs pour la maille afin que chacun ait la maille à sa portée.

Danville
Mlle Lucie Savard est en visite chez son oncle, M. J. Savard.

Mlle Marie-Anne Dupuis et Mlle Armida Labrecque étaient de passage ici mercredi.

M. Poisson, d'Asbestos, était mercredi l'hôte de Mlle O. Langlois.

Mme W. Guimond, qui est d'été à l'ouvrage, après une courte maladie, est allé pleurer sa perte deux enfants et son époux. Son service et sa sépulture ont eu lieu vendredi matin. Nos

PETITES ANNONCES

On Demande

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à M. L. A. Dufresne, 37 rue King, 192-6 ins. p.

PERDU

DEPUIS le 2 octobre est disparue une jument rouge avec crinière noire, âgée de 8 ans, pesant à peu près 1,000 livres. Retournez à M. G. G. Vallée, 67 rue Bellevue, Récompense. 190-6 ins. p.

A Louer

A LOUER. Un loyer de 5 chambres, au troisième étage. Améliorations modernes. Louera très bon marché. S'adresser au No. 20 Rue Morkill. 187 j. n. o. ch.

A Vendre

A VENDRE. Deux chevaux, avec attelage. S'adresser à M. Casimir Ginguès, 84 St-Gabriel, 194-6 ins. p.

A VENDRE. Un moulin à bardeaux, rabot et bon pourvoir l'eau. S'adresser à C. F. Haseltine, Johnville, Qué. 195-12 ins. p.

CHAMBRE ET PENSION

A LOUER. Une chambre meublée (pour deux personnes) et pension. S'adresser au No. 121-2 Rue Melbourne, ou téléphoner 1179. 191-6 ins. p.

Chemins de Fer

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE TOUT LE LONG. MONTREAL-TORONTO-CHICAGO INTERNATIONAL LIMITED

Train Canadien de Service Supérieur. Part de Montréal à 9 a.m., arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit, 9.55 p.m., Chicago, 8 a.m., tous les jours.

SERVICE DU SOIR AMÉLIORE

Part de Montréal à 11 p.m., arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit, 1.45 p.m., Chicago, 8.40 p.m. Wagon Club D'Ortoir, entre Montréal et Toronto, tous les jours.

Pour billets et autres informations, s'adresser à G. A. Harrison, Agt. B. et P.V., 2 Carré Strathcona. Téléphone 88. W. Harrison, Agt. de gare 761. 197.

Agence générale de navigation.

CANADIAN PACIFIC

ROUTE DU LAC ONTARIO A Toronto.

Via Belleville, Trenton, Brighton, Colborne, Port Hope, New Castle, Bowmanville, Oshawa, Whitby. Part de Montréal à 8.45 a.m. Raccordements directs de Sherbrooke.

Chicago Express

TORONTO - DETROIT - CHICAGO

The Canadian No. 21. Part de Montréal 8.45 a.m. et 10.00 p.m. Arrive à Chicago, 7.45 a.m. et 9.05 p.m. Raccordements directs de Sherbrooke.

E. H. Sewell, agt. P. V., 74 rue Wellington. Tél. 130, ou gare du C.P.R., tél. 207.

DANS LE CANAL DE PANAMA

Panama, 16. — Un scribe éboulé dans la tranchée de la Culiebra, tard hier soir, a complètement interrompu tout trafic dans le canal de Panama. Plusieurs navires qui se trouvent dans le canal ne peuvent continuer leur voyage.

La nouvelle de l'éboulement n'a causé aucune alarme aux offices de la Commission du Canal. Si on a exprimé des regrets de voir ce dernier fermé pour quelque temps, on a fait remarquer par contre que cet éboulement était nécessaire parce que le peu d'espace du terrain à cet endroit allait forcer la commission à y faire de nouveaux travaux de dragage.

Un perclus par le rhumatisme

EST SCEPTIQUE APRES AVOIR ESSAYE PLUSIEURS REMEDES. IL EST GUERI PAR LES PILULES POUR LE FOIE ET LES REINS DU DR CHASE.

Quand les reins ne purifient plus le sang, le poison qui reste dans l'organisme occasionne des douleurs et des souffrances, tels que : douleurs des reins, lumbago et rhumatisme. Lisez comment ce sceptique fut guéri par les pilules pour le foie et les reins du Dr Chase.

M. F. W. Brown, Kingsbury, Qué., écrit : "J'ai été complètement guéri des douleurs dans le dos et de la paralysie dans le dos par l'emploi des pilules pour le foie et les reins du Dr Chase. J'ai également recommandé ces pilules à un homme qui était perclus de rhumatisme. Celui-ci était sceptique, disant qu'il avait essayé tout ce qu'il y avait au monde. Finalement, il consentit à essayer ce remède et à sa grande surprise, il fut grandement soulagé durant la première semaine. Les douleurs disparurent de sa jambe qui redevenait souple, et lui permit de marcher sans aucune douleur ni difficultés. Les pilules pour le foie et les reins ont produit des merveilles dans son cas, et nous croyons qu'il n'y a rien qui égale ce remède. Les pilules pour le foie et les reins du Dr Chase (une pilule par dose) 50 cents la boîte, 5 pour \$1.00, chez tous les marchands, ou de Edman-

NOURITURE AGRIT L'ESTOMAC ET CAUSE L'INDIGESTION

LA "DIAPESINE DE PAPE" MET FIN A TOUTS LES MAUX D'ESTOMAC EN CINQ MINUTES.

Vous vous étonnez de ce qui peut déranger votre estomac — quelle est la sorte de nourriture qui fait tort — n'est-ce pas ? Eh bien, ne vous inquiétez pas. Si votre estomac se révolte, si il est acide, gazeux et dérangé, et si ce que vous venez de manger a fermenté en masse compacte et si vous êtes étourdi et si vous avez mal à la tête ; si vous envoyez des gaz et des acides et fructes de la nourriture non digérée, si votre haleine est mauvaise, votre langue chargée — prenez la Diapésine de Pape et dans cinq minutes, vous serez étonné de ce que seront devenus votre digestion et votre malaise.

Des millions d'hommes et de femmes, aujourd'hui, savent qu'il est inutile d'avoir un mauvais estomac. Un peu de Diapésine occasionnellement règle l'estomac et ils peuvent manger leur nourriture favorite sans crainte. Si votre estomac ne prend pas soin de votre limite libérale sans rébellion ; si votre nourriture vous fait domage au lieu de vous être un soutien, rappelez-vous que le soulagement le plus sûr et le plus sûr et le moins dommageable est la Diapésine de Pape, qui ne coûte que cinquante centimes pour une grande bouteille dans toutes les pharmacies. C'est réellement merveilleux — ça fait digérer les aliments et régularise tout si gentiment et si facilement, que c'est étonnant. S'il vous plaît, ne vivez pas aussi avec un estomac faible et en désordre ; c'est si peu nécessaire.

mandés entreraient mercredi à Ostende. Aussi, avant le lever du soleil, toutes les rues de la ville étaient rassemblées actives et agitées par les va-et-vient des réfugiés. Des centaines de pêcheurs amènent avec eux dans leurs goélettes leurs familles et leurs amis et s'éloignent vers la haute mer.

Pratiquement parlant, il ne reste plus à Ostende aucune sorte de gouvernement. Le départ du roi Albert et le transport des quartiers généraux militaires n'ont laissé à Ostende que la garde civique et les sergents de police qui essaient de maintenir l'ordre. Le bourgmestre est parti, ce qui fait qu'il ne reste plus personne pour donner des ordres.

Les foules qui se massent près des passerelles de navires et sur les jetées, rendent plus difficile l'embarquement des réfugiés. Les femmes et les enfants causent de véritables paniques à la moindre rumeur. Des masses de paquets et de vêtements, des valises et des sacs de voyage empilés gisent ça et là, empêchant la foule de circuler librement. Dès que les passerelles sont placées sur les quais, les officiers des vaisseaux crient en flamand et en français : les femmes et les enfants d'abord. Cette règle a été mise en vigueur pendant plusieurs jours, mais les femmes ne veulent pas quitter leurs maris et elles bloquent l'entrée des passerelles. Tous les efforts qu'on fait pour persuader la foule de laisser ses bagages et de se hâter d'embarquer sont inutiles.

C'est tout ce qu'il nous reste, répondit un pauvre vieillard infirme qui ployait sous le fardeau de lourds paquets. Ostende n'a plus cette apparence qu'elle avait autrefois, alors que, comme Atlantic City, elle était le rendez-vous de nombreux touristes. Les pérorateurs des hôtels, les vendeurs de journaux et les vendeurs de cigaretttes, des chocolats et autres douceurs. Les soldats belges, anglais et français ont enduré tant de privations durant la récente campagne, que l'uniforme des blessés est en lambeaux. Ceci est surtout vrai des Belges dont les vêtements uniformes rouges et bleus sont déchirés et usés — et aussi peu entretenus que leurs visages non rasés.

Mes pauvres blessés belges ont des uniformes tellement usés, lorsqu'ils m'arrivent, a fait remarquer un médecin de la "Croix Rouge", "qu'il fessais de leur procurer quelques habits de civil, afin de les vêtir convenablement. Il est évident qu'ils ne peuvent avoir de nouveaux uniformes maintenant, mais ils sont assez défrayés par leurs blessures sans avoir à marcher en haillons". Le même médecin a déclaré qu'il est d'opinion que tous les soldats belges devraient avoir six semaines de repos complet pour récupérer leurs forces.

Le conseil américain, Henry A. Johnson, s'occupe des affaires des réfugiés. Les Américains ne sont pas nombreux à Ostende, mais quelques uns arrivent tous les jours d'Anvers, Gand et Bruges. Les Anglais sont partis d'Ostende il y a plusieurs jours avec les représentants des autres nations alliées. Les pluies d'hier soir et d'aujourd'hui ont pressé les foules qui se sont dirigées vers l'extrémité des jetées.

LA RETRAITE DE VON KLUCK

COMMENT LES ALLEMANDS FURENT REFOULES SUR BAPAUME.

Londres, 16. — Le correspondant de l'agence Reuters à Paris télégraphie d'intéressants détails sur les violents combats qui ont eu lieu en Picardie et en Artois, en particulier dans les environs de Boye et de Les signy depuis la dernière semaine de septembre.

Après l'occupation de Boye, le correspondant dit que la droite allemande était presque épuisée et qu'elle tenta des efforts désespérés pour s'échapper. Depuis le 24 septembre l'aile droite allemande s'est déployée de plus en plus au nord s'éloignant successivement à Péronne, à Albert et à Bapaume.

Du 23 septembre au commencement d'octobre, les Allemands firent de nombreuses contre-attaques, dans l'espoir de percer la ligne des alliés. Les combats les plus sérieux ont eu lieu entre Amiens et Péronne.

A 30 kilomètres environ au nord-est d'Amiens, se trouve Bray, grande ville manufacturière commandant les routes de Bapaume et d'Arras. Les Allemands choisirent ce point pour arrêter la poursuite des alliés. Parallèlement à leur marche vers le nord des troupes françaises arrivèrent le 1er octobre, venant de Roye, les troupes d'aviation trois divisions un fort détachement d'artillerie pour couvrir le passage de la Somme.

Pendant que les gros des forces alliées attendaient les alliés devant Bray l'état-major dévalisa de séda à tenter la traversée de la rivière sur un pont large d'environ 5 kilomètres entre Vaire et Méricourt. A cet endroit le sol est bas, marécageux et boisé et facile à défendre, à condition que les alliés puissent être informés des mouvements de l'ennemi mais les Allemands n'ont jamais pensé que les alliés traverseraient la rivière à cet endroit. Ils négligèrent de fortifier la position et amenèrent toute leur artillerie sur la route de Bray.

A 10 heures du matin, les canons français de 75 millimètres placés derrière une colline de Méricourt, ouvrirent le feu. Les canons allemands répondirent vigoureusement, mais pendant que le duel d'artillerie avait lieu, l'infanterie des alliés dévala vers le nord et descendit vers la Somme près de Corbie, pour tenter la traversée.

A midi, les troupes, marchant à travers les marécages et les fondrières, commencèrent à passer la rivière, quelques-unes employant des radeaux, de légers canots et de frères bateaux en toile. Un régiment traversa la rivière à l'aide d'une corde tendue d'une rive à l'autre. La cavalerie passa un gué à Sailly.

Toute la manœuvre ne dura que quarante minutes. A 1 heure, les trois divisions étaient sur la rive droite de la Somme. Lorsque l'ennemi se rendit compte du mouvement, les alliés étaient en formation de combat et marchaient à l'assaut de Bray.

Après un temps, l'infanterie faisait une attaque sur le reste du village, la cavalerie s'empara des positions de l'ennemi de l'autre côté et l'artillerie française maintint une incessante canonnade de la direction de Méricourt. Le moment d'un assaut général étant arrivé, les clairons sonnèrent la charge sur toute la ligne. L'infanterie s'élança en avant, le drapeau déployé, et un grand cri s'éleva lorsque les trois couleurs furent aperçues flottant sur la crête de la colline. L'infanterie occupa les tranchées des Allemands et les forcèrent à abandonner Bray et à se retirer dans la direction du nord.

Près d'Albert, les Allemands furent repoussés par la cavalerie française, qui compléta l'œuvre entreprise contre les envahisseurs en les forçant à abandonner leurs canons. La retraite se continua jusqu'à Bapaume sans arrêt.

LEX AUTRICHIENS DE MONTREAL. Montréal, 16. — Les Autrichiens ne eulent pas mourir de faim cet hiver. Grâce à M. Bardley, qui a inter-cédé pour eux, ils pourront faire circuler parmi les leurs des souscriptions pour recueillir des fonds. Ses fonds seront affectés à la distribution de vivres gratuites pour les nécessiteux allemands et autrichiens. M. le maire suppliant leur a accordé volontiers la permission à condition que les annonces ne soient recueillies que parmi les leurs.

ENCORE UNE SOUSCRIPTION. Montréal, 16. — M. Duperron insiste pour faire circuler une souscription sous le nom de Pain du Soldat. Les commissaires ont reçu de lui une lettre, ce matin, faisant suite à celle qu'il adressa le 12 septembre et dans laquelle il leur demandait l'autorisation requise. Sa demande a été référée au chef de police.

personnes sont tombées à l'eau, mais toutes ont été repêchées par les gardes. A cause du brouillard épais qui a régné la nuit dernière et donné un air de tristesse aux jetées mal éclairées et remplies de réfugiés qui essayaient de dormir, les canons pour la brume ont été tirés durant la nuit pour empêcher les goélettes de pêche de se précipiter sur les récifs. Chaque détonation faisait frémir les fugitifs qui étaient prêts à croire que les Allemands commençaient à arriver.

Parmi les Belges blessés il y a un nombre de bons chanteurs qui ont relevé le courage des réfugiés en chantant des airs connus. Un jeune soldat blessé au genou avers la foule, en soufflant des airs tristes ; il fut vivement applaudi et cet incident fut contrasté avec les pleurs des femmes

COMBAT AERIEN

UN OFFICIER AVIATEUR FRANÇAIS ÉCHAPPE À DEUX AVIATEURS ALLEMANDS APRES AVOIR REMPLI SA MISSION.

PARIS, 15. — Le lieutenant de Laine du corps d'aviation français, a fait le récit d'une victoire française gagnée à plusieurs centaines de mètres en l'air, en présence des troupes des deux armées ennemies. Ce duel aérien a été l'un des plus émouvants de ceux qui se sont produits depuis le commencement de la guerre.

Voici le récit du lieutenant de Laine : "J'avais reçu l'ordre de survoler les lignes allemandes, emmenant avec moi un passager qui devait laisser tomber des milliers de feuilles portant l'inscription suivante : "Soldats allemands, attention ! Les officiers allemands disent que les Français maltraitent les prisonniers. C'est un mensonge. Les prisonniers allemands sont aussi bien traités qu'ont droit de l'être des adversaires malheureux."

"A peine avions-nous quitté le sol, que nous fûmes signalés par les observateurs d'un ballon captif allemand, distant d'une dizaine de kilomètres. Aussitôt, deux avions "Albatros" s'élevèrent des lignes allemandes et s'avancèrent vers nous. "Nous continuâmes d'avancer, tout en gagnant en altitude, jusqu'à ce que notre barographe indiquât que nous nous trouvions à 1,900 mètres au-dessus du sol. Notre avion était beaucoup plus rapide que les avions allemands, qui, construits en acier, sont trop lourds pour lutter de vitesse avec les monoplans de l'armée française.

"Bientôt, nous fûmes au-dessus des lignes allemandes et mon compagnon se mit à lancer des milliers de feuilles volantes. Cela ressemblait à la chute de la neige. "Dans l'intervalle, les canons allemands commençaient à nous canarder. Les obus qu'ils lançaient sont d'un type spécial destiné à créer, en faisant explosion, de violents tourbillons d'air. Mais nous fûmes trop haut pour être atteints. Nous fûmes bientôt obligés de tourner notre attention sur les deux avions allemands qui s'approchaient. Dès qu'ils furent assez près de nous, l'artillerie allemande cessa le feu.

"Nous étions à une trop grande altitude pour pouvoir distinguer ce qui se passait au-dessous de nous, mais je pouvais voir, en imagination, les milliers de soldats, le nez en l'air, se demandant ce que pouvait bien signifier l'étrange spectacle qui se déroulait au-dessus d'eux. "Pendant ce temps, nous continuâmes à décrire de larges cercles au-dessus des lignes allemandes et à nous élever de façon à empêcher les avions allemands de se placer au-dessus de nous et de nous lancer des bombes.

"Nos machines étaient toutes équipées avec des mitrailleuses et dès que nous fûmes à 100 mètres les uns des autres, des deux côtés, nous ouvrirent le feu, mais aucune des balles n'atteignit son but. "Pour en finir, nous nous mîmes à décrire des cercles, nous rapprochant des lignes françaises, tout en nous approchant de plus en plus du sol. Un des avions allemands fut ainsi attiré au-dessus des lignes françaises et notre artillerie ouvrit le feu contre lui. Une de ses ailes fut brisée et il fut précipité à terre. L'autre machine allemande réussit à échapper."

POUR SANDRINGHAM. Londres, 16. — Les membres de la famille royale d'Angleterre sont partis ce matin à bord de trains spéciaux pour Sandringham où ils vont

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

LEONARD & JUNEAU, Avocats, 133 rue King, Sherbrooke, près de la gare Union.

LIONEL FOREST, LL. L., Avocat, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, 17 rue Wellington.

JACOB NICHOL, C.R., Avocat de la Couronne, 95 rue Wellington, Sherbrooke.

W. M. C. TRACY, Avocat, 127 rue Wellington, 7-2-11-1 an

O'BREADY & PANNETON, Avocats, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 566. Poste, Boîte 511.

L. T. MORIN, Avocat, 125 Rue Wellington, 189-6 ins.

Joseph Roy, Avocat, EDIFICE METROPOLE, 10 rue King A WINDSOR MILLS Le samedi, à 4 heures P.M.

Notaires

O. A. BEGIN, Notaire, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, rue Wellington, Tel. Bell, 115. Argente à prêter sur hypothèques. Terres à vendre.

R. H. DUHAMEL, N.P., Agent pour "La Tribune", Asbestos.

C. O. BIRON, Notaire et agent des Terres de la Couronne, Agent d'immobilier, Incorporation de compagnies, 125 Wellington, Tel. Bell, Bureau, 481, Résidence, 803. 23-312

VICTOR MORISSET, N.P., Theatrical Mines, Bureau à l'Hôtel de Ville, Tel. Bell, 60.

Medecins

Ledoux & Bertrand CHIRURGIENS, 17 Rue Brooks - Tel. 561 Res. Dr Ledoux - Tel. 370 Consultations à 3-7 à 8 p.m. Hôpital Général 9 à 12 a.m.

L. A. DARCHE, M.D., Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. À l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du soir. Résidence, 42 rue King.

DR. L. C. BACHAND et le DR. W. BEGIN, Spécialistes des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et d'électro-thérapie. Les consultations en rapport avec la Cure par électro-électricité seront données gratuitement tous les jours, de 10 heures a.m. à 5 heures p.m., le dimanche excepté. No. 47 rue Brooks, Sherbrooke. 160-1-j-156

DR. W. A. FARWELL, Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 37 Avenue Dufferin, Sherbrooke. Consultations, de 11 heures à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona.

Arpenteurs

LOUIS O. C. MIGNAULT, Arpenteur Géomètre, 21 rue Pall, Fare Racine, Sherbrooke, Tel. Bell 1153 85-313

Leçons de Coupe

TOUTE PERSONNE désireant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué. Bell Tel. 678.

Architectes

Audette & Charbonneau ARCHITECTES 364 Rue Dorchester Ouest, MONTREAL, P. Q. Tel. Bell Uptown 6134. A SHERBROOKE 20 Rue King, Tel. Bell 947.

Encanteur

JOHN J. GRIFFITH, Encanteur, Comptable, Auditeur et Commissaire, Sherbrooke, Qué. 73

Vins et Liqueurs

D. W. McMANAMY & CIE., Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.

Dentiste

FOREST, Chirurgien Dentiste. EDIFICE METROPOLE.

Entrepreneur de Pompes Funebres

M. J. H. JALBERT, Entrepreneur de pompes funebres, pourra fournir sur demande, un corbillard et des ornements de chambres mortuaires de toutes dernières nouveautés, à prix modérés. 20 RUE WINDSOR, 69 j. n. o. ch.

Marchands

LA COMPAGNIE CODERE Incorporée Ferronneries, Quincaillerie et cuir, 161 Rue Wellington, Sherbrooke.

Opticien

A. C. SKINNER OPTICIEEN Vue examinée gratuitement ayant 14 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir

Arpenteurs

LOUIS O. C. MIGNAULT, Arpenteur Géomètre, 21 rue Pall, Fare Racine, Sherbrooke, Tel. Bell 1153 85-313

Pensez bien

ÇA VAUT LA PEINE DE FAIRE QUELQUES REFLEXIONS SUR LA NOURITURE

La vie insouciance que certaines personnes mènent, est souvent la cause de maux et de maladies telles que le démontre l'expérience de cette dame.

"Il y a environ quatre ans, je souffris horriblement d'indigestion, ayant toujours mangé ce que je voulais, sans songer aux conséquences. Cette indigestion occasionna des palpitations de cœur tellement fortes, que je pouvais à peine monter un escalier sans être obligée de m'arrêter et tout instant pour me reposer et rendre haleine. "Je devins alarmée, j'essayai alors la diète, puis je me mis à porter des vêtements amples et à prendre toutes sortes de médecines, mais n'obtins aucun soulagement. "Ayant entendu parler des propriétés merveilleuses de Grape-Nuts et de Postum, je décidai d'en faire usage pour mon déjeuner ; j'abandonnai mon café, mes gâteaux et mes biscuits chauds, et en une semaine, j'étais débarrassée de cette acidité et autres maux de l'estomac. Après un mois, mon cœur devint normal et je pus dès lors monter les escaliers, les côtes et faire de longues marches sans me fatiguer. "Je gagnai dix livres en peu de temps, mon teint devint clair et ma santé parfaite. Je continue toujours à faire usage de Postum et de Grape-Nuts parce que je suis persuadée que c'est grâce à eux si je suis revenue à la santé. "J'aime la saveur délicate de Grape-Nuts et en préparant le Postum suivant la direction, vous obtenez un café de première qualité."

Nom donné par le Canadian Postum Co., Windsor, Ont. Le meilleur aliment au monde. Un traitement de Grape-Nuts avec de l'eau pendant dix jours, vous prouvera "Qu'il y a une raison". Regardez dans les paquets pour les petits livres "The Road to Wellville". Avez-vous déjà lu cette lettre ? Une nouvelle apparaît de temps à autre ; elles sont authentiques, originales et pleines d'intérêt humanitaire.

POUR SANDRINGHAM. Londres, 16. — Les membres de la famille royale d'Angleterre sont partis ce matin à bord de trains spéciaux pour Sandringham où ils vont

LA PONCTUATION AMUSANTE

Madame la "Virgule" et Monsieur du "Tréma" Devaient se marier ensemble. Mais Qu'elle apprend tout à coup que son futur—infâme ! Est actuellement épris d'une autre femme. Elle le fait venir. Ils sont dans un salon. Lui, ne se doute pas qu'elle en sait aussi long. Très nerveuse, elle sonne. Un serviteur d'entre au serviteur les fenêtres lui dit : —Ouvrez-les, "Guillemet." Guillemet les ouvrit. De nouveau montrant à Guillemet les fenêtres, —Fermes-les, "Guillemet." Guillemet les ferma. Madame la Virgule et Monsieur du Tréma Restèrent seuls.

"J'étais, lui dit-elle, fort aise. Mon cher monsieur, d'entrer dans votre appartement occasionna des palpitations de cœur tellement fortes, que je pouvais à peine monter un escalier sans être obligée de m'arrêter et tout instant pour me reposer et rendre haleine. "Je devins alarmée, j'essayai alors la diète, puis je me mis à porter des vêtements amples et à prendre toutes sortes de médecines, mais n'obtins aucun soulagement. "Ayant entendu parler des propriétés merveilleuses de Grape-Nuts et de Postum, je décidai d'en faire usage pour mon déjeuner ; j'abandonnai mon café, mes gâteaux et mes biscuits chauds, et en une semaine, j'étais débarrassée de cette acidité et autres maux de l'estomac. Après un mois, mon cœur devint normal et je pus dès lors monter les escaliers, les côtes et faire de longues marches sans me fatiguer. "Je gagnai dix livres en peu de temps, mon teint devint clair et ma santé parfaite. Je continue toujours à faire usage de Postum et de Grape-Nuts parce que je suis persuadée que c'est grâce à eux si je suis revenue à la santé. "J'aime la saveur délicate de Grape-Nuts et en préparant le Postum suivant la direction, vous obtenez un café de première qualité."

Nom donné par le Canadian Postum Co., Windsor, Ont. Le meilleur aliment au monde. Un traitement de Grape-Nuts avec de l'eau pendant dix jours, vous prouvera "Qu'il y a une raison". Regardez dans les paquets pour les petits livres "The Road to Wellville". Avez-vous déjà lu cette lettre ? Une nouvelle apparaît de temps à autre ; elles sont authentiques, originales et pleines d'intérêt humanitaire.

POUR SANDRINGHAM. Londres, 16. — Les membres de la famille royale d'Angleterre sont partis ce matin à bord de trains spéciaux pour Sandringham où ils vont

se vexer, Et se sentant coupable au fond sur plusieurs points, Il sortit brusquement, en serrant les "deux poings !" PAUL BILHAUD. BANQUE CAMBRIOLEE Saint-Liboire, 16. — La Banque de ce village a été cambriolée la nuit dernière. Les voleurs ont fait sauter le coffre-fort et se sont emparé d'environ \$5,000. Les détectives Samson et Lorrain, de la police Provinciale à Montréal, s'occupent de cette affaire. Fut guéri des hémorroïdes et de l'eczéma EN EMPLOYANT TROIS BOITES D'ONGUENT DU DR CHASE. M. Abram Bühr, Herbert, Sask., écrit : "Je désire déclarer que j'étais affecté d'eczéma et d'hémorroïdes ; je souffrais horriblement de démangeaisons, et de sensations de brûlures, causées par ces ennuyeuses affections. J'envoyai chercher un échantillon ératuit d'Onguent du Dr Chase, qui me fit tant de bien que j'en achetai trois boîtes ; et après leur emploi, je fus guéri des deux affections de l'eczéma et du rhumatisme. Voilà le genre de lettres que nous recevons journellement de personnes qui ont été guéries de ces alarmantes affections de la peau, au moyen de l'Onguent du Dr Chase. N'importe à quel degré de scepticisme vous soyez atteints, vous ne pouvez pas les lire pendant plusieurs jours sans conclure que l'Onguent du Dr Chase est incontestablement un certain remède qui produit la cure certaine de ces affections. Si vous avez des doutes, demandez une boîte échantillon gratuite et soyez convaincus. C'était par l'emploi d'un échantillon ératuit que M. Bühr fut convaincu des mérites de ce remède. En vente chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates &

ARGENT sans INTERET Pour construire Acheter fermes maisons Acquitter hypothèques La Cie Mutuelle d'Immeubles des Cantons de l'Est

LA CHRONIQUE LOCALE

M. Léon Bisson, de East Angus, est venu en notre ville jeudi. M. A. A. Jacques, de Garthby, était jeudi dernier, en voyage d'affaires à Sherbrooke. M. William Forbes, de East Angus, est arrivé en notre ville ce matin. MM. G. Gobeil et J. Hallé, ainsi que Mme Bourret, de La Patrie, sont venus en notre ville hier. M. le notaire Boudreau, ainsi que sa famille, de Sherbrooke, étaient ces jours derniers en promenade à Ascot Corner, chez M. J. Boucher. M. Edouard Boisvert, étudiant en droit, ainsi que M. Wilfrid Huard, de Thetford Mines, ont passé quelques jours en ville récemment. M. Joseph A. Lessard, de Roxton Pond, a passé la journée de jeudi en notre ville. Il est venu pour affaires. M. H. Gendreau et sa famille, de Sherbrooke, étaient récemment en promenade à Birchton, chez M. Miller. M. l'abbé J. N. Codère, du Séminaire, est actuellement en promenade à Danville, l'hôte de M. le curé Hébert. M. le notaire Bégin, de Windsor Mills, est de passage à Sherbrooke, aujourd'hui, pour affaires professionnelles. Mile E. Sévigny, de Birchton, a accepté une position comme institutrice à l'école Centrale de cette ville, et a commencé son enseignement. M. Joseph Allard, d'Ascot Corner a vendu la ferme qu'il possédait à ce dernier endroit et est venu s'établir à Sherbrooke avec sa famille. M. E. Laplante, de Farnham, était hier de passage en notre ville, pour affaires. Il s'est inscrit au Continental. M. J. E. Cusson, de St-Hyacinthe est arrivé à Sherbrooke hier et passe la journée à Sherbrooke, pour affaires. Les verres de lunettes cassés peuvent être remplacés en moins d'une demi-heure chez J. C. McConnell, Opticien, 135 rue Wellington. Les avocats suivants sont partis pour Montréal hier et plaidèrent en Cour de Révision pour le district de St-François: Mmes L. A. Leblanc, C. R., M. O'Breary, C. D., White, C. R. et Jacob Nicol, C. R. MM. Wilfrid Dorey et A. Bousquet, de St-Paul d'Abbotsford, ont passé la journée de jeudi à Sherbrooke. Ils sont descendus au Continental. M. Edmond Thibodeau, de cette ville et M. Evariste Thibodeau, d'Orford, étaient en promenade chez des parents à Ascot Corner, ces jours derniers. M. le Dr Ledoux, ainsi que Mme Ledoux, sont partis ce matin pour Danville, où ils sont allés rendre visite à M. l'abbé Hébert, curé de cette dernière ville, récemment arrivé d'Europe. M. et Mme Dusault, de cette ville, ainsi que Mile Eva Dusault, étaient en promenade à Victoriaville récemment et ont assisté à un culte donné par Mme J. P. H. Massicotte. Mile Azilda Couture, de Victoriaville, est retournée à ce dernier endroit, après une assez longue promenade, au cours de laquelle Mile Couture a visité des parents qu'elle compte à Sherbrooke, Danville et Brompton. Madame J. Morin, de East Angus, après avoir fait un assez long séjour chez des parents et amis d'Ascot, est arrivée à Sherbrooke et passera quelques jours en visite chez son oncle, M. E. Duquet, de la rue Laurier. M. Paucage et Archibald Allard, de l'Avenir, accompagnés de M. Albert Duval, de Montréal, sont arrivés à Sherbrooke dimanche soir, en visite chez M. Georges Bessot. Ils sont repartis lundi soir pour retourner à l'Avenir bien enchantés de leur court séjour en cette ville. De l'Avenir M. A. Duval se rend à Nicolet, Ste-Donique et aux places environnantes afin de visiter ses parents et amis. MODE PARISIENNE Nous venons de recevoir 12 douzaines de pendants d'oreilles noirs. Assortiment complet chez O. J. Gendron, bijoutier, 135 rue Wellington. PIERRE. Ce matin un "Grease-rap" pour combatant, à partir de la rue St-Charles à la Cathédrale. Retournez à la Cie des Frais Funéraires. 11, ch. Le tabac à fumer "Long

POUR LE FONDS PATRIOTIQUE

A LA SEANCE D'HIER, LE CONSEIL MUNICIPAL DECIDE DE S'ADRESSER A LA LEGISLATURE POUR OBTENIR LA PERMISSION DE DONNER \$5,000 A CETTE ASSOCIATION. Une assemblée du conseil municipal a eu lieu hier soir, à l'Hôtel de Ville. Le maire MacKinnon et les échevins Brault, Donault, Forest, Jenckes, Fortier, Edwards, Ewing et Darche assistaient à la séance d'hier à laquelle on a passé une résolution importante relativement à une contribution de \$5,000 qui serait donnée par la ville de Sherbrooke en faveur du Fonds Patriotique. Après l'adoption de cette résolution et d'une motion de l'échevin Donault, au sujet du taux de l'eau, on s'occupait d'étudier les plaintes relatives au rôle d'évaluation.

UN DON DE \$5,000. Au début de la séance, l'échevin Jenckes se leva et dit qu'il était du devoir de notre cité de faire quelque chose afin de venir en aide au Fonds Patriotique. Comme le conseil municipal n'a pas le pouvoir d'effectuer un pareil don à même son revenu, sans un permis de la Législature de Québec, l'échevin Jenckes est d'avis qu'une résolution soit envoyée au gouvernement provincial, afin d'obtenir la permission de faire une semblable contribution. L'échevin Donault dit que Sherbrooke n'a jamais été en arrière dans les mouvements de ce genre et il est certain que la ville fera ce que son devoir lui commande en face de la situation présente.

LA RESOLUTION. L'échevin Jenckes proposa alors la résolution suivante, qui fut appuyée par l'échevin Donault et adoptée à l'unanimité: "Attendu qu'il est juste que la ville de Sherbrooke fasse une contribution en faveur du Fonds Patriotique Canadien, et attendu qu'actuellement il n'y a pas d'argent qu'on puisse employer pour cette fin et que le conseil ne peut légalement faire une telle contribution."

Il est résolu que les échevins de la cité de Sherbrooke s'adressent à la Législature de Québec, à sa prochaine session, afin d'obtenir du gouvernement provincial l'autorité nécessaire pour accorder un don de \$5,000 au dit Fonds Patriotique.

UNE BELLE ACTION. Après l'adoption de la résolution précédente, le maire dit quelques mots pour féliciter les échevins de la décision qu'ils venaient de prendre et ajouta qu'on ne regretterait pas ce beau mouvement en faveur d'une œuvre aussi sympathique que le Fonds Patriotique. Le reste de la séance fut employé à étudier les plaintes à propos du rôle d'évaluation. La prochaine assemblée du conseil aura lieu lundi, le 19 octobre.

LA RECOLTE DANS LES PROVINCES DE L'OUEST

D'après des dépêches reçues au C. P. R., la température a été jusqu'à présent, favorable au battage du grain dans le Manitoba; on peut faire exception pour quelques districts du nord-ouest de cette province, où il y a eu 3 p.e. de la récolte soit encore à battre. Dans la Saskatchewan, le battage du blé est pratiquement fini, excepté dans les divisions de MacKinnon et Cut Knife, où il en reste 25 à 30 p.e. Dans l'Alberta, la neige, en emportant l'humidité nécessaire au sol, a mis celui-ci en bonne condition pour le labour dans le sud de la province, mais a retardé les battages de 4 ou 5 jours dans le nord, où seulement 65 p.e. de ces travaux sont terminés. La production du blé dans le nord est très satisfaisante; les subdivisions d'Edmonton et de Hardisty ont produit une moyenne de 30 minots par acre, celle de Red Deer 27 minots et celle de Lacombe 25 minots. Dans la colonne Anglaise, les envois de fruits de la vallée d'Okanagan accusent une augmentation sensible sur l'an dernier. Jusqu'au 27 septembre, on avait expédié de Vernon, 446 wagons de fruits et légumes, comparé à 288 wagons pour la même date l'an dernier.

NOUVELLE EMBRANCHEMENT DU C.P.R. DANS LA COLOMBIE

On a tout lieu de croire que la branche Kootenay Central du C.P.R., allant de la ligne principale à un point sur l'embranchement de Crow's Nest, sera complétée à la fin de cette année. La construction d'un pont tournant sur la rivière Columbia près d'Invermere, avance rapidement et les rails sont posés aussitôt après le parachèvement du remblai. Cet embranchement constituera un anneau efficace entre les deux routes du C.P.R., actuellement en existence dans les Rocheuses canadiennes; comme la ligne est presque à niveau, elle deviendra certainement une importante route pour le fret. La construction de cette branche a été la cause que plusieurs colons se sont établis sur les terrains avoisinant le lac Windermere, où l'on a organisé un système d'irrigation pour faciliter la culture mixte et celle des fruits. La région traversée par le Kootenay Central est d'une beauté exceptionnelle, passant dans la vallée qui sépare les Rocheuses de la chaîne des Selkirk. La route pour autos de Banff-Windermere, actuellement en construction par les gouvernements fédéral et de la Colombie et par le C. P. R., attirera aussi sans doute, lorsqu'elle sera terminée, un grand nombre de touristes dans la vallée.

LE CORPS D'AMBULANCIERS DU C. P. R.

Après que le mouvement de "sureté d'abord" eut reçu la plus grande attention de la part des officiers et des employés du C. P. R., il était tout naturel que ceux-ci s'occupent et patronnent les soins des "premier soins aux blessés". 46 employés des

DANS LE PORT DE NEW-YORK

UN NAVIRE EST COULE DANS UNE COLLISION. — TOUS LES PASSAGERS SONT SAUVÉS.

New-York, 16. — Le steamer "Matapan" et le "Iowan", vaisseau marchand, sont venus en collision dans le port de New-York, au moment où le premier revenait de Colon et que "Iowan" laissait le port pour San Francisco. Le "Matapan" a coulé. Tous les passagers ont été sauvés. On n'a pu apprendre l'étendue des dommages qu'a subis l'"Iowan". Le "Matapan" est la propriété de la United States Fruit. La collision, au dire des officiers, s'est produite au milieu d'un épais brouillard.

L'"Iowan" a frappé le "Matapan" sur le côté, à peu près 30 pieds de sa proue. L'opérateur de télégraphie sans fil à bord du "Matapan" a mandé immédiatement du secours. Quelques vaisseaux qui se trouvaient dans le voisinage, répondirent à l'appel. Le croiseur anglais "Lancaster" qui patrouillait dans les environs, se rendit sur les lieux du sinistre. Dès que le capitaine vit que le vaisseau allait sombrer, il ordonna de mettre les chaloupes à l'eau. Les passagers furent débarqués et sauvés à temps. Un groupe de six jeunes Anglais en route pour leur patrie se trouvaient sur le "Matapan". Ces jeunes gens ont donné la preuve d'un sang-froid remarquable. On les a entendus chanter au départ: "It's a long road to Tipperary". L'un des passagers anglais du nom de Peter Heyworth, a réussi à opérer le sauvetage d'une femme qui se trouvait à bord. Les officiers refusent de donner aucun détail sur l'accident.

QUINZE MILLE PERSONNES

ONT ECOUTE HIER SOIR LES DISCOURS QUI ONT ETE PRONONCES AU PARL. SOUMISEN EN FAVEUR DU REGIMENT ROYAL CANADIEN-FRANCAIS.

Montréal, 16. — La Métropole a souvent été témoin de grandes démonstrations et d'enthousiasmes dans nos lieux de réunion ont frémi sous les acclamations et les applaudissements. Jamais, l'on a vu une explosion de patriotisme comparable à celle qu'il y a eu hier soir, à la grande assemblée pour encourager le recrutement du Royal Canadien-Français. L'occasion était splendide; la fête a été inoubliable. Quinze mille personnes, au pas mot se pressaient dans la vaste enceinte du Parc Sohmer. Vue de l'estrade, cette mer de faces humaines présentait un aspect d'une magnifique grandeur. De monde, il y en avait partout, dans l'immense rectangle du parterre, dans les larges galeries, et jusque sur les arceaux d'acier qui supportent la toiture des spectateurs. De plus, des milliers et des milliers de personnes avaient dû rentrer chez elles dans l'impossibilité où elles étaient de trouver place dans la salle. Pendant près de quatre heures, dans une atmosphère étouffante, dans une salle spacieuse, mais où l'on s'échauffait quand même, cette foule a écouté en frémissant d'enthousiasme les discours d'une pléiade nombreuse et d'élite, qui s'étaient joints à leur devise, se souvenant et qu'ils sont prêts à donner à leur deux-mes-patries, l'appui de leurs bras vaillants, qu'ils sont prêts à mêler leur sang à celui des héros qui ont sauvé la civilisation menacée par un retour de la barbarie.

Les principaux orateurs à l'assemblée qui ont été hier soir au Parc Sohmer, étaient: Sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition, l'hon. Charles Chase Casgrain, l'hon. Rodolphe Lemieux, W. L. T. Marchand, Sir Lomer Gouin, premier ministre, M. J. M. Teller, chef de l'opposition et l'hon. sénateur Belcourt.

RAPPORTS ALLEMANDS

Londres, 16. — Un marconigramme a transmis la communiqué officiel suivant à Berlin: "Veuillez annoncer officiellement que notre cavalerie est entrée dans les forteresses de Premysl en Galicie par le côté occidental. Surpris par la rapidité de nos opérations en Pologne russe et en Galicie, les Russes essayèrent de nous arrêter en envoyant quelques troupes à notre rencontre. Il leur fut cependant impossible de résister à la poussée de nos soldats. Attaqués de tous côtés, les cinquante et sixième divisions d'infanterie russes s'enfuirent dans la direction de la rivière San. Une division de cosaques et une brigade d'infanterie furent délogées de la forteresse de Dynow en Galicie. Les victoires au cours de l'année finissant le 1er octobre 1914. Durant la même période, 1,270 cas de blessures ou de maladies eurent les premiers soins des employés ainsi qualifiés. Sur les lignes de l'est, 1,164 employés ont remporté leurs certificats formant un total de 1,830 ambulanciers sur tout le réseau."

LE PROCES DION

Québec, 16. — Le Dr Dérôme, analyste du bureau de recherches, médecin légiste provincial, a annoncé ce matin aux assemblées au procès de Joseph Dion, a déclaré que le paletot de l'accusé était recouvert de taches de sang humain dont la disposition est semblable à celle qui apparaissent sur les bottes de chaussures provenant du magasin Dubois. Ce témoignage a été corroboré par le Dr McTaggart de l'Université McGill qui a fait l'analyse des vêtements de Dion avec le Dr Dérôme. Les autres témoins produits par la couronne n'ont jeté aucune lumière sur le drame. L'enquête sur la perte du "Montnagney" s'est terminée ce midi. Les derniers témoins ont été des membres de l'équipage du "Montnagney", l'homme de vigie, le capt. Foulton, appelé dans la boîte, et M. Osmont, qui était passé sur le "Montnagney". Ils n'ont fait que répéter les faits de la commission. Les avocats ont fait ensuite de courtes plaidoiries et le capt.

HOMMAGE A LA FRANCE

La France n'était pas belliqueuse, écrit "l'Indépendance belge."

Depuis quinze ans au moins, toute la France s'est éteinte en elle. Les héros patriotes n'ont pas plus restreint de "revanchards". De jour en jour croissant au sein de ses populations laborieuses un grand désir de paix, de travail fécond dans une atmosphère sereine. Chaque élection marquait de plus en plus nettement cette volonté de ne point chercher, de ne point provoquer la guerre non seulement.

Mais l'instinct profond du Français lui dit que le point d'arrêt et l'appel des hommes d'Etat qui eurent les responsabilités du pouvoir sous la troisième république ne fut vain, lorsqu'il s'agissait de la défense nationale. Chaque année croissaient les budgets qui réclamaient les nécessités militaires. Les ministres qui se succédaient ne cherchaient point à se dérober aux obligations financières de plus en plus lourdes et le parlement soutenait les ministres. De même, c'est sans murmure que la nation soutenait le poids de la terrible, de l'accablante armure de guerre. Sans doute, il y eût des discussions et la loi dite de trois ans ne fut pas votée sans quelques tiraillements. Quels sacrifices immenses! La jeunesse attachée à son labeur, à l'école, aux travaux des champs, à l'étude, trois années durant! Sept années durant dans les casernes. Des milliards engloutis sans trêve. Toutes les forces vives de la nation tendues dans un suprême effort, dans un effort qui apparaissait quelquefois décevant et stérile. N'importe, la France voulait vivre, elle voulait garder sa place au soleil, et elle sentait la menace, elle la voyait se dresser toujours plus redoutable devant elle, et elle se donna tout entière, craignant trop justement que son amour de la paix fût méconnu et craignant l'agression.

De ce grand et sincère désir de la paix, nul homme sincère et informé ne peut douter. Les preuves en abondent. L'effort colossal de la France pour être en mesure à l'heure fatale, de défendre ses frontières, n'en apparaît aujourd'hui que plus noble. C'est pourquoi la France mérite aujourd'hui, non seulement l'admiration du monde, mais encore la reconnaissance profonde de l'Europe non germanique et en particulier des petites nations.

Hélas! que serions-nous devenus sans elle? L'héroïsme de notre petite armée, la loyale et superbe énergie des Anglais n'eussent pas suffi. Et la Russie aurait été bien impuissante en présence des forces impétueuses de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Il fallait, pour user les innombrables armées allemandes si prodigieusement outillées, un outil puissant. Cet outil-là, seule la France le possédait au moment voulu. Si dès à présent, au lieu d'envisager avec effroi les probabilités d'une guerre longue et sans merci entre l'Angleterre et l'Allemagne; si la Russie a pu écraser l'Autriche autrichienne que des forces allemandes n'ont pu soutenir suffisamment; si nous pouvons nourrir l'espoir de voir les champs de bataille transportés hors de nos frontières; si l'humanité civilisée tout entière escompte une fin plus prompte aux horreurs de la guerre européenne; si nous pouvons être certains d'échapper au capotisme prussien, à la botte du Junker; si l'Europe peut considérer dès à présent comme sûr d'être délivrée bientôt des périls que lui font courir le chaos allemand et si, enfin, comme le disait le "Times", ces jours-ci, un nouvel Attila est vaincu quinze siècles après le premier, dans les plaines de Châlons-sur-Marne, c'est surtout à la France que nous nous devons à sa vigilance, c'est à son effort sans exemple et presque désespéré.

Dans la paix qui suivra ce conflit, les cœurs généreux peuvent tout espérer. De l'ouragan de fer et de feu qui dévaste l'Europe, une ère définitive de haute civilisation peut sortir. Nous formons de toute notre âme le vœu que bientôt la France pourra se reposer de ses quarante-quatre années de tension incessante et qu'elle pourra se vouer, au milieu de la gratitude des peuples, aux tâches réparatrices et fécondes. Quant à nous, qui lui devons déjà notre indépendance et dont elle sauve l'existence nationale, en versant dans les champs, à jamais glorieux le sang de ses enfants, nous lui conserverons, en même temps qu'à l'Angleterre une reconnaissance éternelle.

M. LAVERY MOURANT

Québec, 16. — M. Joseph Isaac Lavery C. R. M. de la société légale Casgrain, Lavery, Rivard, Chauveau et Marchand, est mourant.

LE PROCES DION

Québec, 16. — Le Dr Dérôme, analyste du bureau de recherches, médecin légiste provincial, a annoncé ce matin aux assemblées au procès de Joseph Dion, a déclaré que le paletot de l'accusé était recouvert de taches de sang humain dont la disposition est semblable à celle qui apparaissent sur les bottes de chaussures provenant du magasin Dubois. Ce témoignage a été corroboré par le Dr McTaggart de l'Université McGill qui a fait l'analyse des vêtements de Dion avec le Dr Dérôme.

Les autres témoins produits par la couronne n'ont jeté aucune lumière sur le drame. L'enquête sur la perte du "Montnagney" s'est terminée ce midi. Les derniers témoins ont été des membres de l'équipage du "Montnagney", l'homme de vigie, le capt. Foulton, appelé dans la boîte, et M. Osmont, qui était passé sur le "Montnagney". Ils n'ont fait que répéter les faits de la commission. Les avocats ont fait ensuite de courtes plaidoiries et le capt.

LA GUERRE

(Suite de la première page) Goldap qui est le centre du pays à leur côté, réclament une grande victoire venant de Suwalki.

L'Autriche, qui avec la Belgique, a subi le plus de pertes, au cours de la présente guerre, vient d'éprouver de sérieux dommages par la destruction d'un croiseur et de plusieurs destroyers dont la construction était sur le point d'être achevée, dans les chantiers de Monfalcone. Ces vaisseaux ont été détruits par une main criminelle qui les a incendiés, ce qui amène jusqu'à quel point l'Autriche aura à souffrir de ses ennemis qui vivent dans ses murs. Le croiseur devait être lancé à la mer dimanche. Un événement important devait avoir lieu.

Les croiseurs anglais "Yartmouth" a fait une importante capture. Il a pris les vaisseaux "Marionomania" et "Podoporos", qui ravitaillaient le croiseur allemand "Emden". On n'a pas entendu parler de l'"Emden" depuis assez longtemps. Le "Marionomania", propriété de la ligne Manbourg-Américain, a été pris et coulé dans le voisinage de Sumatra. Le "Podoporos" vaisseau grec, a été conduit au port des Australiens ont aussi contribué à paralyser la navigation allemande dans le Pacifique en s'emparant du "Comet", qui avait à son bord une station de télégraphie sans fil qui servait d'intermédiaire entre les croiseurs allemands. Les mouvements de la flotte turque, qui a reçu du renfort de la flotte allemande par le "Goeben" et le "Breslau" et qui croise actuellement dans la mer Noire, font croire qu'elle va attaquer incessamment la flotte russe. Le bruit du canon a été entendu au large de Wustende. On a rapporté que la Turquie a déclaré qu'elle serait forcée de renvoyer son armée à cause du manque de fonds. La Turquie contracte ordinairement ses emprunts en France et en Angleterre et dans les circonstances, ni l'un ni l'autre de ces deux pays ne lui avanceront quoi que ce soit.

RAPPORTS RUSSES

Pétrograde, 16. — L'état-major général russe a publié aujourd'hui la déclaration suivante: "Il n'y a pas de changement sur les fronts de bataille de la Prusse orientale et de la Vistule. Au sud de Przemysl, une colonne russe a livré combat et défait un corps d'armée autrichienne, faisant sept officiers et 500 soldats prisonniers. Plusieurs mitrailleuses à tir rapide ont aussi été capturées."

RAPPORT FRANÇAIS

Paris, 16. — Le Ministère de la Guerre de France a émis, ce soir, le communiqué officiel suivant: "Le 15 octobre, les troupes françaises ont capturé un grand nombre de prisonniers allemands et ont détruit un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes françaises ont capturé un grand nombre de véhicules militaires. Les pertes allemandes sont considérables. Les troupes françaises ont avancé de plusieurs kilomètres dans la direction de la ligne de front. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les troupes